

ÉVÉNEMENT OZU 120 ANS PARTIE 2



RÉTROSPECTIVE EN 4 FILMS RARETÉS ET INÉDITS

FEMMES ET VOYOUS

IL ÉTAIT UN PÈRE - version inédite

RÉCIT D'UN PROPRIÉTAIRE • DERNIER CAPRICE

NOUVELLES
RESTAURATIONS 4K

AU CINÉMA
LE 8 NOVEMBRE 2023



FEMMES ET VOYOUS

La moderne Tokiko mène une double-vie : dactylographe le jour, elle traîne avec une bande de gangsters le soir. Le chef des malfrats s'appelle Joji, et il aime se montrer dans un club de boxe et dans les night-clubs où l'on joue du jazz. Un jour, Joji se fait aborder par le novice Hiroshi, qui aimerait rejoindre le clan. Affaire conclue. Ce n'est pas du goût de Kazuko, la sœur de l'étudiant, qui convoque le redoutable yakuza pour le sermonner. Il n'en faut pas plus pour que le gangster tombe amoureux d'elle, à la grande contrariété de Tokiko...

UN GRAND FILM MUET ENTRE POLAR ET MÉLODRAME

« *Le Petit César, L'Ennemi public, Le Beau Joueur, Les Carrefours de la ville, Au seuil de l'enfer, Scarface* : ils sont nombreux, au tout début des années 1930, les films de gangsters avec James Cagney ou Edward G. Robinson à trouver leur public dans le monde entier. Sur le même thème, Yasujiro Ozu apprécie particulièrement les œuvres muettes de Josef von Sternberg ou de William A. Wellman comme les célèbres *Nuits de Chicago* (1927) ou *Tu ne tueras pas !* (1928). Fin février 1933, il revoit ce dernier (aujourd'hui réputé perdu), où la star Clara Bow essaye de remettre sur le droit chemin un malfrat dont elle est éprise. C'est de ce postulat qu'Ozu part pour *Femmes et voyous*, qui voit Kinuyo Tanaka (ici en contre-emploi) tenter de convaincre un ténébreux chef de gang de quitter le milieu. La mythologie du gangster va donner parmi les meilleurs films hollywoodiens de cette décennie, et Yasujiro Ozu le cinéphile y trouvera une source d'inspiration dès *Va d'un pas léger*. Cette réappropriation se teinte toutefois d'un véritable sentimentalisme, et le milieu de la pègre chez le cinéaste japonais est surtout le théâtre de tourments amoureux plutôt que de pétaradants règlements de compte en bandes organisées. »

– Pascal-Alex Vincent

NOUVELLE RESTAURATION 4K



un film de Yasujiro OZU
avec Kinuyo TANAKA, Joji OKA, Sumiko
MIZUKUBO, Hideo MITSUI
scénario Tadao IKEDA
d'après une histoire de James MAKI
directeur de la photographie Hideo
SHIGEHARA
montage Kazuo ISHIKAWA et Minoru
KURIBAYASHI
réalisé par Yasujiro OZU

FEMMES ET VOYOUS

Hijosen no onna

1933 | Japon | 101 mn | Noir & Blanc | 1.37:1 | VISA : 84 645
Muet avec intertitres et accompagnement musical

Une restauration 4K réalisée en 2022 par Shochiku MediaWorX
au laboratoire IMAGICA Entertainment Media Services, Inc.
sous la supervision technique du National Film Archive of Japan.
Remerciements particuliers à The Japan Foundation.



IL ÉTAIT UN PÈRE

- VERSION INÉDITE INCLUANT
DES SCÈNES CENSURÉES -



Le professeur Horikawa vit seul avec son jeune fils Ryohei au pied des montagnes. Alors qu'il est en voyage avec un groupe d'étudiants autour du lac Ashi, l'un d'eux se noie. Considérant qu'il a failli à sa mission d'enseignant, Horikawa se retire chez un prêtre et envoie son garçon en pension. Les études de Ryohei ayant bientôt besoin d'être financées, il accepte finalement un travail à Tokyo...

UNE ŒUVRE SINCÈRE
ET BOULEVERSANTE
- NOUVELLE RESTAURATION 4K -

« *Il était un père* a été écrit en 1937, mais guerre oblige, devra attendre cinq ans avant d'être porté à l'écran. Le film fait écho au précédent (*Les Frères et Sœurs Toda*), avec la mort soudaine du père (Ozu a perdu le sien huit ans plus tôt, d'une crise cardiaque), mais surtout au *Fils unique* dont il semble être le miroir au masculin : une première partie autour de l'enfance, en milieu rural, et une trajectoire jusqu'à Tokyo pour un des parents dans la deuxième partie, avec des retrouvailles parfois sous tension. Le cinéaste convoque d'ailleurs les acteurs principaux de ses deux dernières œuvres, Shinichi Himori et Shin Saburi, réunis pour une scène. Chishu Ryu, lui, est enfin en haut de l'affiche. Tourné au début de la guerre du Pacifique (hiver 1941), *Il était un père* y fait allusion, lorsqu'il évoque directement un jeune homme incorporé. Mais il semblerait que d'autres références émaillaient le film, d'une durée originale de 94 minutes. Sous l'occupation américaine, *Il était un père* fut expurgé des scènes trop directement concernées par le conflit, et huit minutes furent coupées au montage. »

- Pascal-Alex Vincent

UNE VERSION INÉDITE

Lorsque le film est ressorti sur les écrans japonais en 1945, alors que le pays était sous occupation alliée, toute image ou son faisant référence à la guerre a été supprimé en raison de la censure, mais un grand nombre de ces scènes ont été restaurées dans le cadre de la présente restauration. La durée de cette version est de 92 minutes, contre 94 minutes pour la version originale, à jamais perdue.



un film de Yasujiro OZU
avec Chishu RYU, Shuji SANO,
Shin SABURI, Takeshi SAKAMOTO,
Mitsuko MITO
scénario Tadao IKEDA, Yasujiro OZU
et Takao YANAI
musique Kyoichi AIKI
directeur de la photographie Yuuharu
ATSUTA
montage Yoshiyasu HAMAMURA
réalisé par Yasujiro OZU

IL ÉTAIT UN PÈRE

Chichi ariki

1942 | Japon | 92 mn | Noir & Blanc | 1.37:1

VISA : 113 245 | VOSTF

Le projet de restauration a été mené par Shochiku Co., Ltd. et le National Film Archive of Japan.

Une restauration 4K réalisée en 2023 par Imagica Entertainment Media Services, Inc. et Shochiku MediaWorX Inc.



RÉCIT D'UN PROPRIÉTAIRE



FESTIVAL DE CANNES
CANNES CLASSICS
SÉLECTION OFFICIELLE 2023

Dans le Tokyo de l'immédiat après-guerre, un petit garçon erre dans les rues. Hélas, dans ce quartier déshérité de la capitale, personne ne souhaite s'occuper du jeune sans-logis. Après tirage au sort, celui-ci est finalement confié à Tane, une veuve acariâtre qui n'a jamais aimé les enfants...

UNE COMÉDIE TENDRE ET POÉTIQUE AU STYLE INIMITABLE

« Démarré avec *Cœur capricieux* en 1933, la série des "films Kihachi", mettant en scène des personnages de condition modeste, simples et généreux, s'arrête ici. Takeshi Sakamoto, créateur du rôle de Kihachi, vient faire un dernier tour de piste, en ami du personnage principal. Une page se tourne. Et elle *doit* se tourner : Shitamachi a été un des quartiers de Tokyo les plus bombardés en 1945, il n'existe plus. Adieu les décors d'*Une auberge à Tokyo* ! Il ne reste presque plus rien, et on retrouvera cet environnement une dernière fois dans *Une femme dans le vent*, le film suivant. Comme le fait remarquer Tane, en évoquant le père évaporé de l'enfant trouvé, "ce n'est pas le travail de charpentier qui manque en ce moment". *Récit d'un propriétaire* se fabrique donc essentiellement en studio.

La fin, pourtant, est tournée dans le parc d'Ueno, au pied de la statue du samouraï Saigo Takamori. Elle montre des petits orphelins de rue, rassemblés là dans l'attente que quelque chose advienne. Cette scène finale rappelle que le cinéaste Hiroshi Shimuzu va prendre la relève de son grand ami Ozu en entamant bientôt l'épisode le plus célèbre de sa carrière, avec la *Trilogie de la Ruche* (1948-1952), qui décrit la vie des gamins abandonnés d'après-guerre.

Pour Yasujiro Ozu, un nouveau chapitre commence, et *Récit d'un propriétaire* ressemble à la conclusion d'un parcours entamé au début des années 1930, au service du *shomin-geki* [films à la gloire des classes moyennes], genre qu'il contribua à inventer. »

– Pascal-Alex Vincent

NOUVELLE RESTAURATION 4K



un film de Yasujiro OZU
avec Choko IIDA, Hōhi AOKI, Eitarō
OZAWA, Mitsuko YOSHIKAWA
scénario Tadao IKEDA et Yasujiro OZU
directeur de la photographie Yuharu
ATSUTA
direction artistique Tatsuo HAMADA
montage Yoshi SUGIHARA
produit par Mitsuzo KUBO
réalisé par Yasujiro OZU

RÉCIT D'UN PROPRIÉTAIRE

Nagaya shinshiroku

1947 | Japon | 72 mn | Noir & Blanc | 1.37:1

VISA : 80 688 | VOSTF

Une restauration 4K réalisée en 2023 par Imagica Entertainment Media Services, Inc. et Shochiku MediaWorX Inc. L'étalonnage a été supervisé par Masashi Chikamori. La restauration sonore a été supervisée par Kazunori Shimizu.



DERNIER CAPRICE

Manbei Kohayagawa est le patron d'une petite brasserie de saké au bord de la faillite. Le vieil homme est entouré de ses trois filles : l'aînée, Akiko, veuve et mère d'un petit garçon, qu'il souhaite remarier ; la cadette, Fumiko, dont l'époux, gérant de la brasserie, se dévoue corps et âme pour la survie de l'entreprise ; et la benjamine, Noriko, qui refuse tous les prétendants choisis par sa famille. Ces derniers temps, Manbei trouve du réconfort auprès de Tsune Sasaki, son ancienne maîtresse chez qui il se rend en douce. Bientôt, la santé du patriarche commence à décliner...

UN DES FILMS PRÉFÉRÉS DES ADMIRATEURS D'OZU

« *Dernier Caprice* est un film qu'Ozu tourne pour la Takarazuka Eiga, une société affiliée à la Toho, compagnie qui se rêve en Paramount japonaise, et qui propose des films à grand spectacle. *Les Sept Samourais*, *Godzilla* ou *La Légende de Musashi* comptent parmi ses succès internationaux. L'arrivée de Yasujiro Ozu sur ses plateaux apparaît comme une curiosité, néanmoins tous les acteurs du studio veulent être du projet. Cela n'ira pas sans tensions, car si le clan Ozu a l'habitude des méthodes du cinéaste (prises chronométrées et multipliées encore et encore), les vedettes-maison sont un peu désarçonnées. L'acteur comique Hisaya Morishige (qui incarne le prétendant de Setsuko Hara) ira même jusqu'à se plaindre au studio, mettant en doute les capacités d'Ozu à mener son entreprise. Un autre incident vient perturber le tournage : le producteur du film, Sanezumi Fujimoto, aurait osé demander en mariage Setsuko Hara, qui a bien sûr refusé, mais l'affaire fait grand bruit et crispe le cinéaste. En attendant, le metteur en scène retrouve le truculent Ganjiro Nakamura deux ans après *Herbes flottantes*, et Masahiko Shimazu, le petit garçon facétieux du film *Bonjour* : leur face à face, le temps de courtes scènes, permet de voir deux générations éloignées d'acteurs d'Ozu se donner la réplique. »

– Pascal-Alex Vincent

NOUVELLE RESTAURATION 4K



un film de Yasujiro OZU
avec Ganjiro NAKAMURA
Setsuko HARA, Hisaya MORISHIGE
Yoko TSUKASA, Daisuke KATO
Michiyo ARATAMA, Keiju KOBAYASHI
Reiko DAN, Akira TAKARADA
Yumi SHIRAKAWA
scénario Kogo NODA et Yasujiro OZU
production Sanezumi FUJIMOTO et
Masakatsu KANEKO
un film réalisé par Yasujiro OZU

ÉGALEMENT À L’AFFICHE LE 25 OCTOBRE 2023

ÉVÉNEMENT OZU 120 ANS - partie 1

2 OZU X TANAKA

NOUVELLES RESTAURATIONS 4K



UNE FEMME DANS LE VENT

(*Kaze no naka no mendori* - 1948 - Noir & Blanc - 84 mn)

UN DRAME SOCIAL ET RÉALISTE
DANS LE JAPON D’APRÈS-GUERRE

- JAMAIS SORTI EN FRANCE -



LES SŒURS MUNAKATA

(*Munekata kyodai* - 1950 - Noir & Blanc - 112 mn)

UN REGARD CROISÉ
ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

- SÉLECTION CANNES CLASSICS 2023 -
INÉDIT DEPUIS PLUS DE 30 ANS



Textes extraits du livre *Yasujiro Ozu : une affaire de famille*
écrit par Pascal-Alex Vincent, à paraître le 13 octobre 2023
aux Éditions La Martinière, en partenariat avec Carlotta Films.